

Ministre du Roi de Sicile, eut d'abord lieu de se plaindre; mais il fut assez gracieux dans les suites, pour lui faire oublier ce qui s'étoit passé à son occasion.

Le Roi George refuse audience au Marquis de Lamberti Envoyé de Lorraine & pour quoi.

Il n'en a pas été de même de Mr. le Marquis de Lamberti Envoyé Extraordinaire de S. A. R. de Lorraine, qui se rendit à Londres peu après l'arrivée du nouveau Roi, pour le complimenter de la part du Duc son Maître. Non seulement il ne fut pas admis à son audience; on lui interdit même l'entrée de sa Cour, ce qui l'obligea de s'en retourner en Lorraine, sans avoir pu s'acquitter de la Commission dont S. A. R. l'avoit chargé. Les Ministres de la Cour de Londres se contentèrent de lui dire qu'on ne refusoit son compliment que parce que le Prince *Prétendant*, à la Couronne d'Angleterre, étoit réfugié dans les Etats de Lorraine; mais que dès que Son A. R. l'en auroit fait sortir, son Ministre seroit très bien reçu à la Cour.

Il y a lieu de croire que le nouveau Roi de la Grande Bretagne n'a eu que peu de part à ce procédé, qui se trouve si opposé à la considération, & à l'estime reciproque que tous les Princes Souverains ont accoutumé d'avoir les uns pour les autres, même envers ceux que des intérêts d'Etat ont rendus ennemis.

Considérations sur les droits de Souveraineté de la Lorraine & des autres Prin-
ces.

Le Roi George connoît assez l'ancienneté de l'Auguste Maison de Lorraine, dont le sang a coulé & circule encore dans les veines des Empereurs, des Rois, & des plus grands Princes de l'Europe; qui dans tous les tems a produit des Héros accomplis. Sa M. B. n'ignore pas non plus que
les